

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Non à la mort de nos langues!

MESSAGE lancé à l'unisson hier à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, célébré à l'initiative de l'Ong "Omanda", au musée national. En présence du ministre de la Culture, Michel Menga M'Essone.

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

SOUS le thème " Langue sans frontière ", la communauté internationale a célébré hier la Journée internationale de la langue maternelle. À Libreville, l'événement a été marqué par une série d'activités. A l'instar des communications scientifiques organisées par l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Omanda" et le groupe Boloré, au musée national. La rencontre, rehaussée par la présence du ministre de la Culture et des Arts, Michel Menga M'Essone, a donné l'occasion aux linguistes de mener leurs réflexions autour des sous-thèmes " Laissons nos langues s'exprimer pour dire la paix " et " la survie des langues

maternelles des communautés minoritaires ".

À travers ces thématiques évocatrices, les panélistes ont démontré l'intérêt de revaloriser nos

« Si le Gabon veut exister dans ce monde, il faut qu'il ait son identité. Et cette identité passe nécessairement par les langues maternelles »

maternelles des communautés minoritaires ".
Ce sont des passerelles entre les cultures ", a fait savoir Rodrigue Moukandza, coordonnateur général de l'Ong Omanda.

langues locales. "Les langues ne sont pas simplement des véhicules, des moyens de communication. Elles ont un impact sur le fond, les objectifs et sur l'échec comme sur la réussite de nos actions.



Photo de famille autour du ministre de la Culture, Michel Menga M'Essone.

Outre les échanges autour de l'importance d'apprendre les langues maternelles, les réflexions ont aussi porté sur la menace de disparition de certaines langues locales. À ce sujet, Michel Menga M'Essone a dit croire en l'importance des diversités

culturelles et linguistiques au Gabon, avant d'affirmer son engagement pour la préservation et la vulgarisation des langues locales.

" Si le Gabon veut exister dans ce monde, il faut qu'il ait son identité. Et cette identité passe

nécessairement par les langues maternelles, qui sont le berceau de notre culture. Nos langues sont une richesse à exploiter. Et nous réfléchissons sur des politiques de préservations de celles-ci", a fait savoir le ministre de la Culture.

Le clin d'œil de *lybek*



Enef: huit agents admis à la retraite

Jean MADOUMA
Libreville/Gabon

HUIT agents, une femme et 7 hommes de l'École nationale des eaux et forêts (Enef) du Cap-Estérias, ayant travaillé dans cette structure de formation spécialisée, pendant 36 et 22 ans, viennent de faire valoir leurs droits à la retraite. Ils viennent d'être honorés par la direction de cette structure, au foyer Georges Rawiri. Le ministre délégué en charge des Forêts et du Plan climat, Séverin Mayounou, au nom du gouvernement, a adressé aux nouveaux retraités les remerciements pour les bons et loyaux services rendus à la nation gabonaise, et pour le travail accompli des années durant. " Vous allez nous quitter, et j'espère que vous garderez les souvenirs passés au sein de cette école, et que vous



Le ministre délégué des Eaux et Forêts, Séverin Mayounou, et les nouveaux retraités de l'Enef

avez pu prodiguer des bons conseils à vos successeurs. Nous vous serons reconnaissants pour le travail accompli. Cette reconnaissance doit être pour vous la récompense de votre passage à l'Enef. (...)", a-t-il précisé. Au nom de l'ensemble des retraités, Magloire Koumba Mouity a remercié le ministère des Forêts ainsi que les responsables

de l'Enef, pour les récompenses qu'ils leur ont réservées. " Nous vous quittons avec grande joie, et gardez le flambeau de l'école pour former des cadres de haut niveau pour le développement et la gestion de nos ressources naturelles. Partir, c'est mourir un peu, mais nous nous retrouverons ", a-t-il conclu, comme pour entretenir la flamme.